

Écrire et penser avec l'histoire à l'échelle du « monde » ?

Université Paris-Diderot – **Amphi Buffon** 15, rue Hélène Brion 75013 Paris

Séminaire public - Entrée libre

Mardi 19 mai – 16h-18h

Filmer dedans/dehors - une expérience des frontières

Avec

le collectif Lieux fictifs (Marseille)

laboratoire de création partagée en prison et à l'extérieur :



Lieux Fictifs, créé en 1994, est un laboratoire de création, d'éducation et de formation cinématographique installé de façon permanente dans le Centre pénitentiaire de Marseille. Depuis vingt ans, le collectif interroge les mécanismes de l'exclusion tout en développant une politique participative et un partage des ressorts de la création avec les détenus. Chaque année, des expériences artistiques sont menées par des professionnels de l'image et du son, en collaboration avec d'autres villes européennes, au sein d'un studio construit à cet effet dans cette « prison des Baumettes ». Les projets confrontent le cinéma à d'autres écritures artistiques (arts visuels, théâtre, danse, création sonore).

Clément Dorival cherche à interroger le réel sous un angle esthétique, politique et poétique. Son implication au sein de Lieux Fictifs a commencé en 2002, comme assistant-réalisateur sur le film *9m2 pour deux* puis auteur de l'ouvrage *9m2 pour deux, récit d'une expérience cinématographique en prison* (2006). Il a aussi réalisé avec cette structure en 2010 le film documentaire *Les yeux fermés* en Islande avec l'ethnologue Christophe Pons et a présenté en 2013 l'exposition de films courts *Images en mémoire, images en miroir* (en co-production avec l'INA et Marseille-Provence 2013).

Jean-Noël Pané, actuellement projectionniste-agent d'accueil au cinéma le Gyptis à Marseille, a travaillé comme technicien vidéo à Lieux Fictifs pendant 18 mois. Il a participé pendant plus de 3 ans, en tant que personne détenue à la prison des Baumettes de Marseille, à plusieurs projets de création collaborative du laboratoire, dont *Dans la solitude des champs de coton* et *Images en mémoire, images en miroir*, avec un film en réalisation.

et

la section des étudiants empêchés (Paris-Diderot) :

L'Université Paris Diderot s'est intéressée à la question de l'enseignement en prison dès sa création, en 1971. Un dispositif d'enseignement original « dans les murs », et non à distance, est mis en place en 1974. Aujourd'hui, l'université accompagne plus de 150 étudiant.e.s incarcé.e.s et enseigne dans cinq établissements pénitentiaires d'Île-de-France. Différents niveaux d'enseignements sont proposés du DAEU, pour les non bachelier.e.s, au doctorat. Un prix littéraire en prison « Paris Diderot - Esprits libres » a été créé, et une formation qualifiante à la réalisation audiovisuelle a été ouverte au Centre de Réau.

Jean-François Cottier est professeur de langue et littérature classiques à l'Université de Paris 7-Diderot et professeur associé à l'Université de Montréal. Spécialiste de latin médiéval et moderne, il est l'éditeur des *Paraphrases sur les Évangiles* d'Érasme et il a consacré plusieurs articles à la rhétorique de la paraphrase antique et humaniste. Il s'intéresse aussi au *De Alea* du médecin flamand Justus Pascasius (1561) et aux écrits latins de Nouvelle-France. Il est responsable pédagogique de la Section des Étudiants Empêchés (SEE) depuis 2012.

présentation/projection : *Images en mémoire, images en miroir/discussion*

Le projet *Images en mémoire, images en miroir* a été développé de 2009 à 2013, en prison avec des groupes de personnes détenues, et à l'extérieur avec des amateurs résidant en France, en Allemagne, en Espagne, en Italie, au Liban et en Norvège. Dans le cadre d'ateliers de cinéma, les participants se sont appropriés des images d'archives fournies par l'INA pour inscrire, à travers l'écriture fictionnelle, leur regard personnel dans une histoire commune. Plus de 200 films courts ont été réalisés et une partie d'entre eux a été diffusée sous la forme d'une exposition à la Friche Belle de mai de Marseille (juin 2013). Les œuvres réalisées relèvent du principe de l'appropriation artistique des archives de télévision. Il s'agit d'intégrer les images des événements (majeurs ou mineurs, culturels ou naturels) des dernières décennies dans la construction identitaire d'un récit à soi. Les formes créées permettent de penser à nouveaux frais le dialogue entre histoire, mémoire, et « for intérieur ».

Responsable de la séance : Frédérique Berthet

Responsable du séminaire : Catherine Coquio, avec Inès Cazalas et Frédérique Berthet

Pour plus d'informations:

uflac.lac.univ-paris-diderot.fr/CERILAC_WEB

<http://www.lieuxfictifs.org/>

